

Offre d'emploi : Contrat DOCTORAL conjoint

**Grenoble Applied Economic Labs (GAEL) - Université
Grenoble Alpes**

Chaire de bioéconomie industrielle - NEOMA BS

**"Stratégies d'innovation ouvertes pour façonner le
nouveau paradigme de la bioéconomie"**

Le doctorant bénéficiera de l'encadrement de et sera cofinancé par deux institutions prestigieuses, dynamiques et interdisciplinaires pour mener son projet de recherche:

Présentation de l'Université et de GAEL:

Fruit de la fusion, le 1er janvier 2016, des Universités Joseph Fourier, Pierre-Mendès-France et Stendhal, l'Université Grenoble Alpes est l'une des premières institutions françaises d'enseignement supérieur et de recherche. Forte de ses 80 laboratoires, la recherche de l'Université Grenoble Alpes bénéficie d'une plus grande transversalité pour la placer à la pointe de l'innovation. La gamme de cours proposée couvre toutes les disciplines académiques. L'université fusionnée est maintenant en mesure d'offrir à ses 45 000 étudiants des cours interdisciplinaires. L'Université Grenoble Alpes place les relations internationales au cœur de ses objectifs d'enseignement et de recherche. Chaque année, il accueille plus de 6 000 étudiants internationaux, dont 1 500 doctorants. Le niveau d'excellence du site en termes de recherche, d'éducation et d'innovation, ainsi que la coopération efficace entre les parties prenantes, ont été reconnus avec l'attribution de l'Initiative d'excellence ou label IDEX en janvier 2016.

Le Laboratoire d'Economie Appliquée de Grenoble (GAEL) est une unité de recherche conjointe du CNRS, de l'INRA, de l'Université Grenoble Alpes et de l'Institut National Polytechnique de Grenoble. L'objectif principal de GAEL est la microéconomie de l'innovation et de la consommation durables, avec des résultats principalement appliqués aux domaines de l'énergie et de l'agro-industrie. Les principales méthodes utilisées à

GAEL sont la microéconomie (organisation industrielle, économie comportementale), l'économie expérimentale, l'économétrie, la modélisation appliquée dans le domaine de l'énergie et l'analyse qualitative basée sur des études de cas. Créée en 2003, GAEL regroupe 70 personnes dont 40 chercheurs et ingénieurs, 10 collaborateurs et 20 doctorants. GAEL reçoit la plus grande partie de son financement de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de l'Agence Nationale de la Recherche et de l'Union Européenne. Une partie importante de ses recherches est multidisciplinaire et liée à la nutrition, l'ingénierie, l'agronomie, la génétique et l'écologie. Le projet doctoral est cofinancé par le projet transversal glyco@alps (<https://glycoalps.univ-grenoble-alpes.fr/>) soutenu par l'IDEX.

Présentation de Neoma Business School et de la chaire de bio-économie:

NEOMA Business School est une référence dans le domaine de la formation à la gestion, avec plus de 9000 étudiants basés sur les campus de Rouen, Reims et Paris. Elle offre un portefeuille de programmes de premier cycle à la formation continue, géré par une faculté de 200 professeurs permanents. NEOMA Business School compte plus de 40 000 anciens étudiants, répartis dans plus de 120 pays dans le monde. NEOMA Business School est une école de commerce et de management délivrant une formation managériale de pointe.

NEOMA Business School accueille une Chaire de Bioéconomie Industrielle, située sur le campus de Reims et au Centre Européen de Bioéconomie (CEBB), unique chaire de Sciences Humaines et Sociales dédiée à la bioéconomie en France. La chaire étudie la bioéconomie qualitativement et quantitativement d'un point de vue économique et du management. En coopération avec les acteurs locaux de la bioéconomie, il étudie les questions de recherche dans les domaines suivants :

- Analyse stratégique des acteurs des différents secteurs de la bioéconomie et de leurs réseaux
- Pratiques de gestion dans les pôles d'innovation autour des bioraffineries
- Le rôle de la gouvernance dans la performance des coopératives agricoles
- L'utilisation et la consommation de nouveaux produits durables

Le projet de doctorat est cofinancé par la chaire de bioéconomie.

Présentation du projet doctoral

Ce projet s'intéresse aux stratégies d'innovation des acteurs de la bio-économie. Cette dernière constitue une alternative à l'utilisation du carbone fossile et repose sur la biomasse renouvelable pour la production d'une large gamme de produits à haute valeur ajoutée telle que les produits alimentaires, pharmaceutiques, les matériaux bio-sourcés et la bio-énergie. Le développement de la bioéconomie va dépendre de la capacité à innover des acteurs transformant la biomasse en produits bio-sourcés et des utilisateurs de ces produits. Or, peu d'analyses économiques sont réalisées sur la bio-économie et notamment sous l'angle de l'économie et du management de l'innovation appliquée aux entreprises.

Ce sujet de thèse se situe dans la lignée des travaux théoriques et empiriques en économie de l'innovation. L'innovation résulte de la création de réseaux techno-économiques

(Callon, 1992), elle est sociale, technique et ouverte. L'innovation ouverte (Chesbrough, 2006) suppose que les entreprises innoveront en acquérant des connaissances développées par d'autres et en échangeant avec les acteurs externes des connaissances développées en interne. Levidow et al. (2013) soulignent l'importance de la collaboration pour créer de nouvelles connaissances en agronomie. Theinsathid et al. (2009) suggèrent d'intégrer les consommateurs et en particulier les lead-users dans le processus d'innovation des bioplastiques. Dans les biotechnologies, la collaboration entre université et industrie (Ahn et al. 2012) facilite le transfert de connaissances développées par la recherche publique (Matt et al. 2017). **Une première originalité du travail proposé dans cette thèse est de revisiter ces travaux dans le contexte de secteurs matures à faible intensité technologique comme l'agro-alimentaire, le bois ou le papier et qui désirent contribuer à la bio-économie.** En effet, la nécessité de développer des innovations technologiques majeures dans des secteurs dominés par des innovations organisationnelles engendrent des changements stratégiques de la part des entreprises en place. Leur capacité d'innovation pour intégrer la bio-économie se caractérisera certainement par des stratégies d'ouverture spécifiques et renouvelées qu'il s'agit de spécifier théoriquement et empiriquement.

L'autre originalité de ce projet est d'étudier l'évolution des réseaux d'innovation fondant la bio-économie au niveau Européen. Des travaux sur le cycle de vie des industries (Grebel et al. 2006) montrent que dans des secteurs émergents intensifs en connaissance (biotechnologies, TIC) les grandes firmes diversifiées en place survivent, de nouvelles entreprises émergent (des start-ups high-tech) et des réseaux d'innovation entre ces acteurs industriels et les organismes de recherche publique se créent. Par ailleurs, dans la littérature sur les réseaux sociaux, la forme et la structure des réseaux entre les acteurs publics et les acteurs privés dépendent de la nature des technologies développées (Owen-Smith and Powell, 2004) et des bases de connaissances (Owen-Smith et al. 2002). Peu de travaux se sont intéressés à la structuration et à l'évolution des réseaux dans le paradigme émergent de la bio-économie. La grande diversité des secteurs touchés par ce nouveau régime technologique offre la possibilité d'analyser des réseaux de nature très diverse : impulsés par des secteurs matures low-tech et high-tech, par des secteurs en croissance, multisectoriels, multidisciplinaires.

La question de recherche portera sur les nouvelles formes et les dynamiques de collaboration et de partenariat stratégique des entreprises des secteurs matures en transition vers la bio-économie.

D'un point de vue méthodologique, la thèse aura une approche conceptuelle et empirique et reposera sur l'analyse de données quantitatives et qualitatives. Dû au caractère exploratoire de cette thèse, une des premières préoccupations portera sur l'analyse des contours de la bio-économie et de ses acteurs, deux éléments mal définis à l'heure actuelle (Golembiewski et al. 2015). Pour ce faire, la thèse étudiera les projets européens des programmes cadres européens FP7 (2007-2013) et H2020 (entre 2014 et 2018) relatifs à la bio-économie. L'analyse de ses données disponibles via le réseau Eurolio (Observatoire Européen des Données Localisées de l'Innovation) dont le laboratoire GAEL est membre, permettra de cartographier les acteurs mais aussi de caractériser les réseaux d'acteurs impliqués dans la bioéconomie : caractère trans-sectoriel, multidisciplinaire, basé sur la science, acteurs complémentaires ou concurrents. Il s'agira de comparer la structure et la composition des réseaux selon les secteurs d'application : rôle

de la science, diversité sectorielle des acteurs, taille des entreprises, localisation géographique, évolution entre FP7 et H2020. Par ailleurs, l'analyse de la structure (l'existence de cliques, la cohésion, la centralité) et de la composition des réseaux permettra d'aborder des questions relatives à leur performance innovatrice (Cowan and Jonard, 2004 ; van der Valk et al. 2011). Ce premier travail sera donc complété par une analyse des performances des firmes des réseaux en appariant la base de données des réseaux avec une base de données sur les brevets, disponible à Néoma. Le candidat pourra s'appuyer sur les compétences au sein du laboratoire GAEL de théoriciens et d'économètres des réseaux et au sein de la Chaire de compétences en analyse quantitative de l'innovation.

Afin de capter des aspects stratégiques des nouvelles formes de collaboration des acteurs de la bio-économie issues de secteurs matures low-tech, il s'agira de réaliser des études de cas d'entreprises, sur la base d'interviews semi-directifs, dans des secteurs divers (agro-alimentaire, papier) et auprès d'acteurs différents par leur taille, leur date d'entrée sur le marché, leur rôle au sein du système d'innovation. La caractérisation de stratégies d'innovation ouverte sera réalisée à partir d'une analyse qualitative qui tiendra compte des concepts théoriques et les données de terrain afin de découvrir de nouvelles variables, de nouveaux déterminants ou de nouveaux liens entre ces variables. L'objectif est de développer ou affiner des théories existantes en générant de nouveaux concepts. Les questions théoriques et empiriques liées à l'analyse des stratégies d'innovation des entreprises bénéficieront de l'intégration de la thèse au sein du projet glyco@alps. Les relations des chercheurs en glycoscience avec l'industrie, mais également la position de la Chaire en bioéconomie dans son contexte local faciliteront l'accès au terrain. La sélection des cas reposera également sur la cartographie des acteurs réalisée grâce à l'analyse des réseaux.

Profil et compétences requises :

Le candidat aura l'expérience et les compétences suivantes :

- Un master en économie ou en gestion avec une spécialisation en économie de l'innovation, en économie de l'environnement, en économie industrielle ou en économie agricole
- Un master en agronomie avec un fort intérêt et une expérience des sciences sociales est aussi possible
- Des compétences en base de données, économétrie, analyse de réseau
- Intérêt pour la bioéconomie, et plus généralement l'innovation technologique.
- Intérêt pour l'analyse qualitative et la conduite d'entretiens avec des parties prenantes (entreprises du Pomacle, sociétés de recherche en glyco-science) et avec des chercheurs d'autres disciplines (ingénieurs des laboratoires Agro-Paristech, Centrale-Supelec de CEBB, chercheurs de glyco -science).
- L'anglais courant est essentiel

Bourse de doctorat.

En plus du salaire, le candidat retenu recevra des avantages (assurance maladie privée) et les ressources nécessaires pour mener son travail (équipement, financement de conférence, services de traduction en anglais). Le candidat sera également inscrit au doctorat en gestion à la NEOMA Business School, à condition qu'il / elle répond aux exigences d'admission pour ce programme de doctorat. Le candidat pourra ainsi également obtenir un doctorat en management délivré par NEOMA Business School, une école de commerce accréditée AACSB et EQUIS.

Candidature :

Envoyez votre CV et lettre de motivation par courriel avant le 31 mai 2018.

Contact :

Si vous avez besoin d'informations supplémentaires, veuillez contacter :

Stephane LHUILLERY (Head of the NEOMA BS Chair in Industrial Bioeconomy):

NEOMA Business School - Campus de Reims

59, rue Pierre Taittinger 51100 REIMS

Tel: +33 (0)6 50913488

stephane.lhuillery@neoma-bs.fr

Ou

Mireille Matt (Director of Research, INRA, GAEL)

1241 rue des résidences - Domaine Universitaire - 38400 Saint-Martin-d'Hères

Tel: + 33 (0)687310226

mireille.matt@inra.fr

Les candidatures sont à envoyer à :

Magali GRANDFILS

Chargée de recrutement et formation

Département Ressources Humaines

NEOMA Business School - Campus de Reims

59, rue Pierre Taittinger 51100 REIMS

Tel: +33 (0)3 26 77 52 80

magali.grandfils@neoma-bs.fr